

SALLE DES CONCERTS – CITÉ DE LA MUSIQUE

SAMEDI 15 JUIN 2024 – 20H00

In C // 20 Sonneurs



CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE
DE PARIS

Week-end In C

Novembre 1964, San Francisco : une petite quinzaine d'instrumentistes, dont Steve Reich, crée la pièce de Terry Riley *In C*. Une partition d'une seule page, sans indication d'instrumentation, présente les 53 motifs qui doivent être interprétés par les musiciens (dont le nombre n'est pas défini) sur une pulsation inamovible. Chacun avance à son propre rythme dans l'enchaînement des motifs qu'il répète plus ou moins longtemps, tout en veillant à éviter un décalage trop important avec ses congénères. Suivant les choix, la performance de l'œuvre dure de quelques minutes à plusieurs heures.

L'enregistrement original de la pièce, datant de 1968, est récemment entré au National Recording Registry de la Bibliothèque du Congrès des États-Unis, qui réunit des enregistrements jugés significatifs selon des critères culturels, historiques ou esthétiques. Aussi important soit-il, celui-ci ne reflète pour autant que l'un des visages possibles de l'ouvrage, dont le caractère « ouvert » est l'une des données constitutives : « *In C* est un chef-d'œuvre non pas en tant que tel mais pour ce qu'il fait advenir », écrit Robert Carl dans la monographie qu'il lui consacre. Toujours aujourd'hui l'œuvre la plus connue du compositeur, elle est considérée comme la partition fondatrice du mouvement minimaliste. Sa remise en question des fonctionnements du langage musical ouvre une voie nouvelle aussi bien dans le sésail de la musique savante qu'en dehors.

La programmation thématique que consacre la Philharmonie, à l'occasion des soixante ans de sa naissance, à cette œuvre sans cesse renouvelée en envisage fort logiquement les résurgences et prolongements. Le DJ Joakim, fondateur du label Tigersushi et l'un des acteurs majeurs de la scène électronique française, offre une relecture façonnée par son esprit curieux et son sens de l'hybridation musicale. En réponse, Erwan Keravec propose le surlendemain une version pour vingt musiciens, sonneurs de cornemuses et bombardes, créant un bagad contemporain dans lequel l'auditeur hypnotisé se retrouve comme immergé. Sasha Waltz élabore sa chorégraphie colorée en écho au processus artistique de la pièce de Riley, lui conférant par là une portée politique : « Il s'agit de prendre des décisions seul et ensemble, de se connecter à l'autre, d'écouter, de se soutenir, de grandir ensemble, de se laisser de l'espace, de ressentir ce qui est nécessaire », explique-t-elle.

Jeudi 13 juin

19H00 ET 21H30 ————— CONCERT

In C electro

Samedi 15 juin

20H00 ————— CONCERT

In C // 20 Sonneurs

Lundi 17 juin
Mardi 18 juin
Mercredi 19 juin

20H00 ————— SPECTACLE

Sasha Waltz & Guests

» In C «

Vous avez la possibilité de consulter les programmes de salle en ligne,
5 jours avant chaque concert, à l'adresse suivante : www.philharmoniedeparis.fr

Programme

Terry Riley

In C

Erwan Keravec, direction artistique, arrangements

Les 20 Sonneurs : Gaël Chauvin, Kevin Colas, Ewen Couriaut, Ylan Couriaut, Céline Cozien, Mickaël Cozien, Nathalie Drant, Pierre Gateclou-Marest, Ernesto Góngora, Erwan Hamon, Stéphane Hardy, Gweltaz Hervé, Guénolé Keravec, Lionel Le Page, Vincent Marin, Enora Morice, Gwenaël Piel, François Robin, Pierre Thébault, Quentin Viannais

Yves Godin, création lumière et scénographique

Tifenn Morvan, costumes

Tudual Hervieux, luthier

Jorj Botuha, luthier

FIN DU CONCERT (SANS ENTRACTE) VERS 21H00.

L'œuvre

Terry Riley (né en 1935)

In C

Composition : 1964.

Création : le 4 novembre 1964, au San Francisco Tape Music Center, par une quinzaine d'instrumentistes (parmi lesquels Steve Reich, Jon Gibson, Pauline Oliveros, Stuart Dempster et Morton Subotnick).

Effectif : indéterminé.

Premier enregistrement : CBS Records, 1968.

Durée : environ 53 minutes pour le concert de ce soir.

Sonneurs et sortilèges

Il est ici question d'un charme puissant et voluptueux, qui aliène les sens et possède l'esprit, dont la recette tient de la formule : incorporer l'un après l'autre selon l'ordre indiqué, en les faisant tourner chacun en boucle à volonté, les cinquante-trois motifs musicaux proposés par le compositeur, sans trop s'écarter de la pulsation commune à tous les interprètes ni de la tonalité de *do* majeur ; faire épaissir en volume et en densité jusqu'à obtenir un mélange homogène.

Si le procédé compositionnel d'*In C* est minimaliste – et donne son nom, à la suite de sa création le 4 novembre 1964 à San Francisco, à un courant musical dont le regain est encore vivace aujourd'hui –, les effets sont surdimensionnés. Avant tout parce que Terry Riley y tord l'un des critères fondamentaux de la musique, son déroulement linéaire chahuté par des événements dynamiques d'ordres divers, pour adopter le principe circulaire et hypnotique d'un temps éternellement recommencé.

Par nature renaissante à chaque interprétation – également parce que le choix et le nombre des instruments sont laissés *ad libitum* –, l'œuvre connaît, avec la proposition imaginée par Erwan Keravec, une réincarnation spectaculaire, tant visuelle que sonore. Il faut dire que le sonneur de cornemuse écossaise, familier des sols fertiles de l'improvisation et de la création comme du répertoire savant des *xx^e* et *xxi^e* siècles, ne se lasse

pas d'interpeller son instrument en marge de ses origines culturelles bretonnes et de questionner sa relation au son.

« Mon approche de la musique minimaliste, précise le sonneur, s'est amorcée avec *Two Pages* de Philip Glass, que je joue en solo depuis 2019 et que j'ai enregistré aux côtés de créations de Heiner Goebbels et d'Éliane Radigue. Parallèlement, je cherchais à étendre le travail sur l'instrument mené avec mon quatuor de sonneurs depuis 2015 à une forme plus vaste, proche du bagad : je souhaitais explorer les possibilités d'un ensemble de solistes autogéré, mais aussi affranchir le public du sens unique imposé au regard lors d'un concert. » À cela s'ajoutait, pour celui qui a grandi dans la tradition orale et la pratique collégiale, l'envie d'interroger le rôle et l'évolution de l'individu dans une appropriation collective.

De là, et inspirés par la temporalité circulaire proposée par Terry Riley, ont émergé un dispositif parfaitement autonome et un spectacle adapté à la salle de concert comme au plein air : équitablement répartis sur vingt estrades en un cercle de vingt mètres de diamètre fragmenté de vingt bâtons de lumière, vingt sonneurs ceinturent sans le clore un espace central accueillant la circulation du son comme celle des auditeurs, invitent à une écoute multidirectionnelle et brisent indubitablement le quatrième mur.

Ici ne règne ni l'anarchie ni l'improvisation : chacun est son propre chef tout en étant un peu aussi celui de l'autre. « L'exclusivité du timbre permet que le cercle ait une homogénéité sonore », souligne Erwan Keravec. D'où le choix d'instruments éoliens aux timbres fusionnels, à poche (cornemuses et binious) ou à anche double (bombardes et trélobardes), répartis en deux pupitres égaux.

Chacun s'expose généreusement dans toute sa flamboyance sonore entre le *do* fondamental et sa dominante *sol*. Cette gamme, étalon pour certains instruments, n'est pourtant pas naturelle à leur accord. Qu'à cela ne tienne : le pied mélodique des cornemuses est modifié, l'achat de bombardes programmé et commande est passée à un luthier pour la fabrication d'une bombarde baryton, nécessaire à l'envergure du spectre sonore. L'instrument a d'ailleurs déjà été adopté par d'autres musiciens... « Si les instruments ne se fondaient pas de la même façon dans le cercle, poursuit le sonneur, on ne distinguerait que des solistes. Ici, le public peut percevoir des bribes d'interventions individuelles tout en absorbant l'impact du collectif. »

Cette élasticité d'écoute est la grande richesse de cet *In C* du Ponant et doit beaucoup à la qualité immersive de sa mise en espace. L'auditeur, laissé libre dans son approche du son – dans ou hors du cercle, allongé ou debout, statique ou ambulant –, vacille entre la reconnaissance furtive d'un motif et la perte de repères dans une source sonore diffractée. Au cœur de ce cercle dont, comme par magie, on ne voit aucune couture, Erwan Keravec réussit à susciter « non pas une lecture globale qui amènerait un ressenti commun, mais une relation personnelle avec l'œuvre ou avec un seul timbre, un seul musicien ». Certains unissons transcendent le collectif, mais « chacun vit une expérience solitaire au sein même de la communauté ».

Ainsi invité à pénétrer le clan des sonneurs, l'auditeur en devient secrètement un peu acteur. L'oreille s'affûte, les corps se frôlent, se fondent comme un élément de décor aux yeux des autres. L'ouïe mais aussi le toucher et la vue sont tenus en éveil tout au long de cette expérience multisensorielle aux interactions réciproques. « Je n'aurais pas imaginé, confie Erwan Keravec, que les auditeurs se sentiraient aussi à l'aise. Dès le premier concert, nous avons été surpris. Cette circulation à l'intérieur du cercle a créé une qualité de relation exceptionnelle. » Concert après concert, le sortilège opère toujours.

Claire Boisteau

Terry Riley

Terry Riley accède à la notoriété en 1964 avec *In C*, composition pionnière par laquelle il subvertit l'univers strictement organisé de l'atonalité et démontre le pouvoir hypnotique d'une construction musicale complexe faite d'éléments basiques, posant ainsi les fondements du minimalisme. Il délaisse ensuite l'écriture formelle et devient célèbre à la fin des années 1960 pour les enchevêtrements musicaux qu'il élabore à partir d'improvisations à l'orgue et au synthétiseur. À cette époque, il étudie les techniques vocales d'Inde du Nord sous la houlette de Pandit Prân Nath, et fait intervenir un nouvel élément dans sa musique : l'étirement à l'extrême de la mélodie. Terry Riley retrouve le chemin de la notation musicale en 1979 au contact des membres du Kronos Quartet, enseignants comme lui au Mills College d'Oakland. Leur collaboration lui permet

de porter un nouveau regard sur ses passions multiples, à travers des éléments de la tradition orale d'Inde et du jazz, qu'il s'autorise désormais à intégrer. Si ses premiers quatuors s'inspirent de ses improvisations au clavier, sa connaissance du quatuor à cordes devient plus précise grâce à son travail avec Kronos, dans une approche davantage tournée vers la pratique. Cette relation de quatre décennies sera à l'origine de dizaines d'œuvres pour quatuor à cordes parmi lesquelles *The Sands*, première commande de musique contemporaine de l'histoire du Festival de Salzbourg, la pièce multimédia *Sun Rings*, commande de la NASA pour chœur, visuels et sons captés dans l'espace dont l'enregistrement reçoit un Grammy Award en 2020, ou encore *The Cusp of Magic* pour quatuor à cordes et pipa.

L'équipe artistique

Erwan Keravec

Erwan Keravec est sonneur de cornemuse écossaise, compositeur et improvisateur. Après avoir fait ses premières armes au bagad de Locoal-Mendon, il explore le free jazz dès 1996 avec le collectif lyonnais ARFI. Parallèlement à son activité au sein des Niou Bardophones (2000), il improvise avec le trompettiste Jean-Luc Cappozzo (*Air brut*, Innacor, 2010). Il affine ses recherches sur la cornemuse avec *Urban Pipes* (enregistré en 2007) puis *Urban Pipes II* (2011) et commande les œuvres pour cornemuse solo de *Nu Piping* (2013). Son projet pour quatuor de sonneurs (cornemuse, bombarde, biniou-koz et trélobarde) donne lieu à plusieurs commandes et aux disques *Sonneurs* (2017), avec un passage par la Philharmonie de Paris en 2020, et *Sonneurs 2* (2023). Ce travail autour des instruments traditionnels inspire également *In C//20 Sonneurs* (2023) et *8 Sonneurs pour Philip Glass* (2024). En 2009, Erwan Keravec rencontre le chanteur

basque Beñat Achiary (*Ametsa*, 2011), avec lequel il développe le programme VOX (2013) composé de quatre œuvres pour cornemuse et voix. S'ensuit Extended VOX (2019) avec l'ensemble Les Cris de Paris, à travers deux commandes. Citons également *Blind* (2015), pièce pour public aux yeux bandés, *Revolutionary Birds* (2017) avec Mounir Troudi et Wassim Halal, ou *Goebbels/Glass/Radigue* (2020), un programme solo à la cornemuse. Se rapprochant des musiques expérimentales, il collabore avec Mats Gustafsson (2015) et Hamid Drake (2019). Il crée également avec Julien Desprez et Will Guthrie le trio *White Sands* (2019). Il multiplie les collaborations dans le champ chorégraphique, écrivant, interprétant ou improvisant avec Gaëlle Bourges, Cécile Borne, Boris Charmatz, Emmanuelle Huynh, Mickaël Phelippeau, Alban Richard ou Jordi Galí. Erwan Keravec enregistre principalement pour le label Buda Musique.

Yves Godin

Yves Godin est créateur lumière et scénographe pour le spectacle vivant depuis le début des années 1990. Il a collaboré à nombre de projets, principalement avec des chorégraphes (Boris Charmatz, Georges Appaix, Jennifer Lacey, Alain Buffard, Rachid Ouramdane, Vincent Dupont,

Olivia Grandville, Gisèle Vienne, Jonathan Capdevielle), mais aussi dans le domaine musical, avec Thierry Balasse et Erwan Keravec, et au théâtre avec Pascal Rambert. Par ailleurs, Yves Godin conçoit des dispositifs plastiques et lumineux à caractère performatif en invitant

des artistes à se les approprier, un principe qu'il 1000 bougies, et continue à développer avec
inaugure avec *Point d'orgue, dispositif pour Jardin des Leds* ou *Cabane*.

Tifenn Morvan

Originaire de Bretagne, Tifenn Morvan se forme à ESMOD à Rennes pour devenir costumière en 2002. Suivront des projets variés de théâtre, cirque, danse contemporaine, opéra, publicité et cinéma. Elle a travaillé, entre autres, avec François Verret, Jean-Michel Ribes, Dorothée Munyaneza, Bob Wilson, Anne-Laure Daffis et Léo Marchand, Angela Laurier, Arnaud Meunier, Todd Komarnicki, Timothy Van Patten, Richard Clark et Joël Pommerat. Elle est également intervenante dans des écoles et conservatoires, notamment à l'école de cinéma La Générale à Montreuil.

Régie générale : Ronan Jochaud

Administratrices de production : Sophie Bernard, Marie Rouzaut

Administrateur : Arnaud Caillé

Producteur : Offshore, association subventionnée par la DRAC Bretagne (ministère de la Culture et de la Communication) et le Conseil régional de Bretagne

Co-producteurs : La Soufflerie, scène conventionnée de Rezé – Théâtre de Lorient, centre dramatique national – La Passerelle, scène nationale de Saint-Brieuc – Théâtre National de Bretagne à Rennes, centre dramatique national – Athénor, centre national de création musicale à Saint-Nazaire – Théâtre de Cornouaille, scène nationale de Quimper – Le Quartz, scène nationale de Brest – Maison de la Culture d'Amiens, pôle européen de création et de production

Résidences : Centquatre-Paris – Athénor, centre national de création musicale à Saint-Nazaire – Espace culturel Cap Nort, Norts-sur-Erdre

Ce spectacle reçoit le soutien de l'État – Préfet de la région Bretagne – DRAC Bretagne, de la Région Bretagne, du Conseil départemental du Finistère, de l'Adami, de la Spedidam et du Centre national de la musique.

BONS PLANS 24/25

ABONNEZ-VOUS

Bénéficiez de réductions de 15% à partir de 3 concerts et de 25% à partir de 6 concerts choisis dans l'ensemble de notre programmation 2023-24. Profitez de 30% de réduction pour 8 concerts ou plus de l'Orchestre de Paris.

MARDIS DE LA PHILHARMONIE

Le premier mardi de chaque mois à 11h, sur notre site internet, des places de concert du mois en cours, souvent à des tarifs très avantageux.

FAITES DÉCOUVRIR LES CONCERTS AUX PLUS JEUNES

Les enfants de moins de 15 ans bénéficient d'une réduction de 30%.

BOURSE AUX BILLETS

Revendez ou achetez en ligne des billets dans un cadre légal et sécurisé.

MOINS DE 28 ANS

Bénéficiez de places à 8€ en abonnement et à 10€ à l'unité.

TARIF DERNIÈRE MINUTE

Les places encore disponibles 30 minutes avant le début du concert sont vendues sur place de 10 à 30€. Ces tarifs sont réservés aux jeunes de moins de 28 ans, aux personnes de plus de 65 ans, aux demandeurs d'emploi et aux bénéficiaires des minima sociaux.

LES MODALITÉS DÉTAILLÉES DE CES OFFRES SONT PRÉSENTÉES SUR [PHILHARMONIEPARIS.FR](https://www.philharmonieparis.fr)

ADRIEN M & CLAIRE B



EN AMOUR

MUSIQUE **LAURENT BARDAINNE**
CHANT **NOVEMBER ULTRA**

INSTALLATION
IMMERSIVE
09 FÉVRIER - 25 AOÛT



PHILHARMONIE
DE PARIS
MUSÉE DE LA MUSIQUE

Photo: Adrien M & Claire B, Imphi, Hsu, NPOA





Licences R-2022-004254, R-2022-003944, R-2021-013751, R-2021-013749. Création graphique : Fortifem.

EXPOSITION
5 AVRIL - 29 SEPTEMBRE



**PHILHARMONIE
DE PARIS**
MUSÉE DE LA MUSIQUE



LA CITÉ DE LA MUSIQUE - PHILHARMONIE DE PARIS
REMERCIÉ SES PRINCIPAUX PARTENAIRES

avec le généreux soutien d'
Aline Foriel-Destezet



 **SOCIÉTÉ GÉNÉRALE**
Fondation d'Entreprise



**EURO
GROUP
CONSULTING**
MÉCÈNE PRINCIPAL
DE L'ORCHESTRE DE PARIS



bpifrance



FONDATION
GROUPE ADP

DEMAIN



Jeunes et
Innovants

P H E
PARIS HILIRE ORFÈRE



ÎLE DE
FRANCE

- LE CERCLE DES GRANDS MÉCÈNES DE LA PHILHARMONIE -
et ses mécènes Fondateurs
Patricia Barbizet, Alain et Caroline Rauscher, Philippe Stroobant
- LA FONDATION PHILHARMONIE DE PARIS -
et sa présidente Caroline Guillaumin
- LES AMIS DE LA PHILHARMONIE -
et leur président Jean Bouquot
- LE CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS -
et son président Pierre Fleuriot
- LA FONDATION DU CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS -
et son président Pierre Fleuriot, sa fondatrice Tuulikki Janssen
- LE CERCLE MUSIQUE EN SCÈNE -
et sa présidente Aline Foriel-Destezet
- LE CERCLE DÉMOS -
et son président Nicolas Dufourcq
- LE FONDS DE DOTATION DÉMOS -
et sa présidente Isabelle Mommessin-Berger
- LE FONDS PHILHARMONIE POUR LES MUSIQUES ACTUELLES -
et son président Xavier Marin

PHILHARMONIE DE PARIS

+33 (0)1 44 84 44 84
221, AVENUE JEAN-JAURÈS - 75019 PARIS
PHILHARMONIEDEPARIS.FR



RETROUVEZ LES CONCERTS
SUR LIVE.PHILHARMONIEDEPARIS.FR



SUIVEZ-NOUS
SUR FACEBOOK, X ET INSTAGRAM

RESTAURANT PANORAMIQUE
CHANGEMENT DE CONCESSIONNAIRE - RÉOUVERTURE HIVER 2024
(PHILHARMONIE - NIVEAU 6)

L'ATELIER CAFÉ
(PHILHARMONIE - REZ-DE-PARC)

LE CAFÉ DE LA MUSIQUE
(CITÉ DE LA MUSIQUE)

PARKING
Q-PARK (PHILHARMONIE)
185, BD SÉRURIER 75019 PARIS
Q-PARK (CITÉ DE LA MUSIQUE - LA VILLETTE)
221, AV. JEAN-JAURÈS 75019 PARIS

Q-PARK-RESA.FR

CE PROGRAMME EST IMPRIMÉ SUR UN PAPIER 100% RECYCLÉ
PAR UN IMPRIMEUR CERTIFIÉ FSC® ET IMPRIM'VERT.

